

## Météo



## Grandes cultures



## Fruits-Légumes



## Viticulture



Mai 2020 achève un printemps météorologique remarquablement chaud. La moyenne des températures du mois est supérieure de 2 °C par rapport à la normale. Le mercure a dépassé les 30 °C dans la plupart des stations de la région au cours de la troisième semaine. La situation pluviométrique est nettement plus contrastée : si le nombre de jours de pluie n'est pas très élevé, la journée du 10 a contribué à de forts excédents en Gironde et surtout dans les Landes où les valeurs atteignent le double des références du mois. A contrario, les départements de l'ex-Limousin ainsi que la Charente et la Vienne ont connu des déficits marqués, localement jusqu'à - 60 %. Le soleil a été omniprésent, plus particulièrement sur l'extrême nord.

Les moissons d'orges d'hiver devraient débuter au cours de la première quinzaine de juin, soit avec une notable avance.

Des précipitations localement importantes perturbent les cultures en place dans les Landes et la Gironde.

Le cours du blé tendre rendu Rouen recule de 1,2 €/q par rapport à avril 2020 mais reste au-dessus de la moyenne triennale.

Pomme : la fin de campagne est là. La Golden connaît toujours une bonne dynamique de marché et la Fuji quelques difficultés à l'export, du fait de problèmes qualitatifs.

Fraise : pendant une grande partie du mois, les apports ne sont pas au rendez-vous, ni la demande, du fait des conditions climatiques. En fin de mois, la demande est en accord avec l'offre. Les variétés remontantes commencent à arriver.

Cerise : des problèmes qualitatifs sont notés sur Burlat qui conduisent certains producteurs à arrêter la récolte. Les variétés rouges prennent le relais avec des cours qui se maintiennent difficilement. En fin de mois, les volumes pèsent sur les cours qui se dégradent.

Tomate : Après un début de mois compliqué du fait d'un décalage offre et demande, la situation s'améliore la dernière décade.

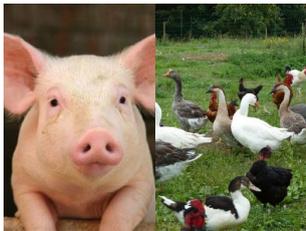
Courgette : la campagne débute dans un contexte d'offre importante du Sud-Est qui oblige les opérateurs régionaux à aligner leurs prix sur ceux de cette zone.

Carotte primeur : un début de campagne qui débute dans un contexte favorable, mais avec un manque de calibre. Les cours sont bons.

Côté filière : les premiers effets de l'impact de la crise sanitaire accentuent la dégradation déjà observée depuis deux ans pour la viticulture d'appellation de Nouvelle-Aquitaine. Pour le Cognac, le repli des exportations en mars et avril 2020 entraîne un ralentissement de la croissance.

Côté vignoble : la précocité de la végétation se poursuit. Les conditions climatiques, très favorables au développement du mildiou, inquiètent les viticulteurs.

## Granivores



## Herbivores



## Lait



En avril, les abattages régionaux de porcs charcutiers s'inscrivent dans la moyenne 2017-18-19. Si la période de confinement n'a pas bouleversé l'activité néo-aquitaine, les enlèvements d'animaux ont été plus compliqués, avec un impact sur le poids carcasse. Les prix s'orientent à la baisse en mai, en lien avec une forte concurrence sur le marché chinois entre viandes porcines européenne et américaine.

L'activité d'abattage de volailles peine à se maintenir en avril, avec un ralentissement des débouchés. La baisse des abattages de poulets et coquelets est contenue. La bonne dynamique régionale pour les volailles de chair observée depuis deux ans a été stoppée par les mesures de confinement, avec une réorientation partielle vers les GMS. La situation est très difficile en revanche pour les palmipèdes gras, avec des abattages déjà en perte de vitesse début 2020. Le prix du foie gras est resté au plancher en avril.

La production de gros bovins de boucherie est contrastée en avril dans la région. Les sorties de génisses ainsi que les réformes de vaches allaitantes augmentent pour le deuxième mois consécutif. La production de bovins d'engraissement est à la peine, avec des prix en berne. Les autres cotations de gros bovins sont stables voire haussières en mai, à la faveur d'une demande plus présente.

Le contexte est morose pour le veau de boucherie. La demande atone depuis mars a accentué le creux saisonnier pour le veau d'entrée et de moyenne gammes.

Les exportations régionales de broutards se contractent en avril, en lien avec un manque de disponibilité des animaux présents en ferme. Le cours du broutard limousin augmente légèrement entre avril et mai.

Le cours de l'agneau est bien orienté depuis la mi-avril, avec une offre inférieure à la demande.

Les livraisons de lait de vache se tassent en avril, dans la région comme ailleurs en France. Le prix du lait baisse rapidement sur un mois, à l'instar de la tendance observée pour les principaux produits laitiers. Les marchés se sont dégradés avec la crise du Covid-19.

Les livraisons de lait de chèvre suivent l'habituelle hausse saisonnière en avril. À l'inverse, le prix du lait se replie. Si la collecte semble avoir été peu perturbée par les mesures de confinement, les ventes de certains fromages de chèvre, notamment en production fermière, ont été affectées.

La baisse saisonnière des livraisons de lait de brebis s'est accélérée en avril. Les fabrications de fromages de brebis pâtissent de la fermeture de certains débouchés.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

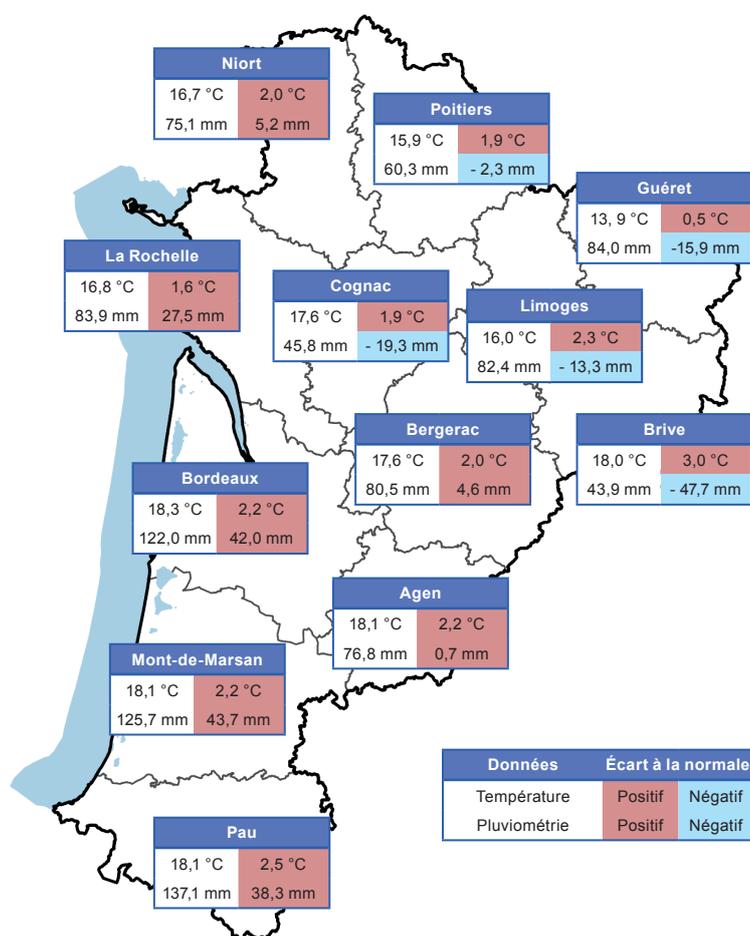
## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2020

### Météo

Mai 2020 achève un printemps météorologique remarquablement chaud. La moyenne des températures du mois est supérieure de 2 °C par rapport à la normale. Le mercure a dépassé les 30 °C dans la plupart des stations de la région au cours de la troisième semaine. La situation pluviométrique est nettement plus contrastée : si le nombre de jours de pluie n'est pas très élevé, la journée du 10 a contribué à de forts excédents en Gironde et surtout dans les Landes où les valeurs atteignent le double des références du mois. A contrario, les départements de l'ex-Limousin ainsi que la Charente et la Vienne ont connu des déficits marqués, localement jusqu'à - 60 %. Le soleil a été omniprésent, plus particulièrement sur l'extrême nord.

#### Carte 1

Données départementales mai 2020



Source : Météo France

#### Tableau 1

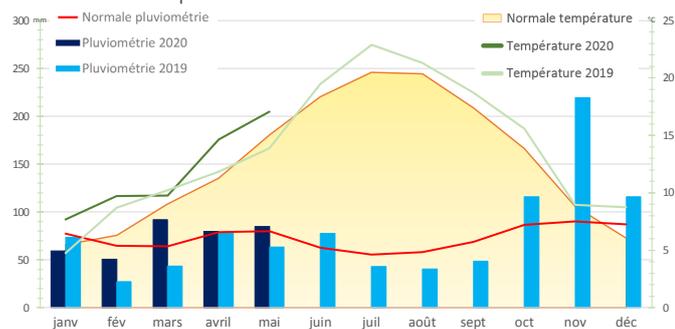
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2019 à mai 2020	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	84,1	638,0
	Écart	3,8	149,8
Bergerac	Cumul	92,1	743,5
	Écart	14,9	184,4
Bordeaux	Cumul	100,9	963,6
	Écart	16,1	271,9
Brive	Cumul	92,7	668,6
	Écart	19,2	50,8
Cognac	Cumul	96,9	706,3
	Écart	16,5	136,8
Guéret	Cumul	76,5	136,8
	Écart	15,3	- 53, 7
La Rochelle	Cumul	95,9	841,3
	Écart	15,0	265,9
Limoges	Cumul	82,3	1013,2
	Écart	16,7	281,9
Mont-de-Marsan	Cumul	97,9	988,6
	Écart	15,9	324,1
Niort	Cumul	91,0	845,3
	Écart	16,9	203,6
Pau	Cumul	98,7	1064,7
	Écart	15,7	275,1
Poitiers	Cumul	85,8	659,5
	Écart	18,0	168,2

Source : Météo France

### Graphique 1

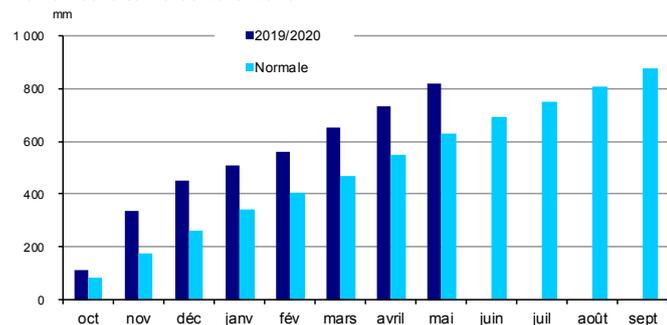
Pluviométrie et température mensuelles 2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Graphique 2

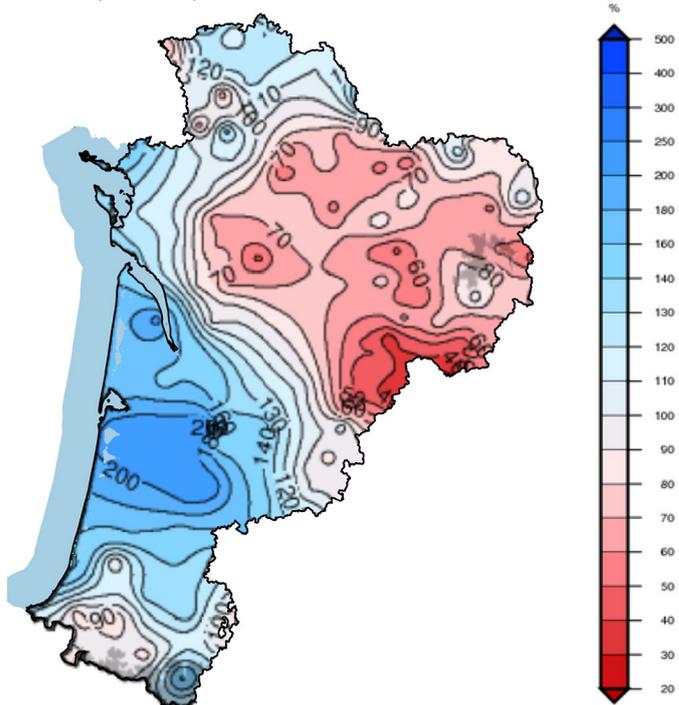
Pluviométrie cumulée 2019-2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Carte 2

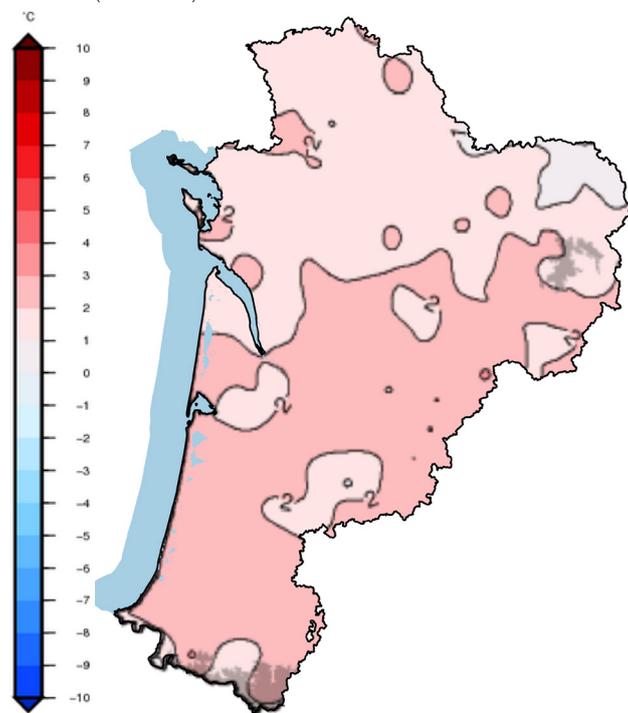
Rapport entre la hauteur de précipitations de mai et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 3

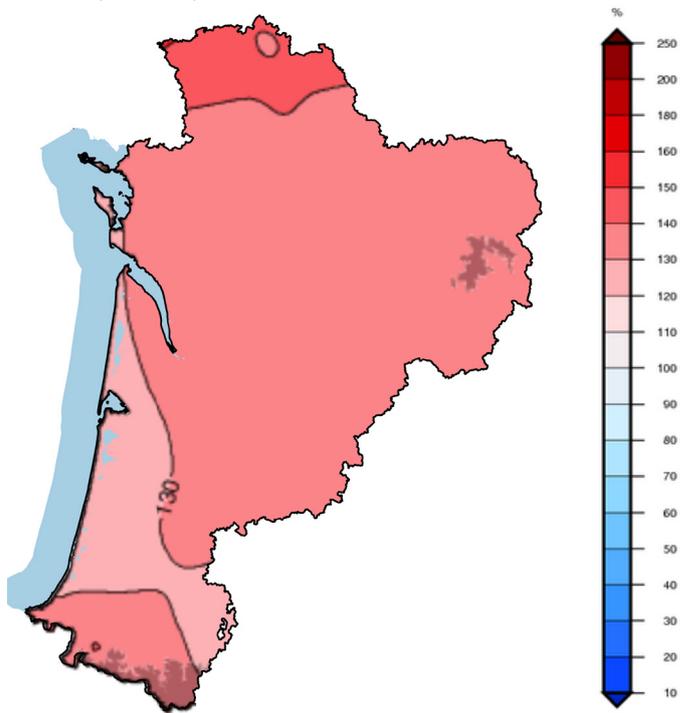
Écart entre la température moyenne de mai et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de mai et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
 Tel : 05 55 12 90 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
 Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
 Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2020

# Grandes cultures

Les moissons d'orges d'hiver devraient débuter au cours de la première quinzaine de juin, soit avec une notable avance.

Des précipitations localement importantes perturbent les cultures en place dans les Landes et la Gironde.

Le cours du blé tendre rendu Rouen recule de 1,2 €/q par rapport à avril 2020 mais reste au-dessus de la moyenne triennale.

### État des lieux

La douceur de mai et les pluies, localement très excédentaires, ont permis aux cultures en place de gagner, de nouveau, quelques jours d'avance sur les stades végétatifs habituellement observés. La campagne se place ainsi comme une des plus précoces de ces dernières années.

Les premières orges d'hiver commencent à changer de couleur et, si les conditions climatiques sont favorables, les moissons devraient débuter au cours de la première quinzaine de juin dans le nord de la

région. Les premières estimations de rendements des orges d'hiver et des blés tendres sont délicates à cause de la diversité des situations. Il y a de belles parcelles, mais l'étalement des semis et les excès climatiques rencontrés depuis le début de campagne laissent envisager des résultats, somme toute, moyens. Constat à peu près identique pour les colzas. Fin avril, les cultures étaient, dans l'ensemble, prometteuses mais les températures douces et les pluies de mai ont été favorables au développement du mycosphaerella

sur les siliques. L'orobanche rameuse semble également bien présente cette année. Les rendements risquent d'en souffrir.

Lors du week-end du 9 au 10 mai, des précipitations très importantes et parfois de la grêle sont tombées sur la façade atlantique. Les départements des Landes et de la Gironde ont été les plus touchés. De nombreuses parcelles se sont retrouvées ennoyées, ce qui a pu affecter les cultures en place. Les semis les plus tardifs de maïs et de tournesols ont dû être renouvelés quand cela était possible.

### Tableau 1

Estimation au 1<sup>er</sup> juin des cultures en place pour 2019-2020, évolution par rapport à la campagne précédente

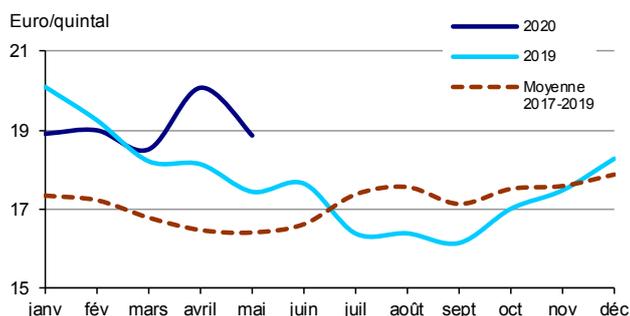
En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	45 500	- 26,0	16 500	- 10,4	6 500	- 16,1	43 000	16,8	37 000	25,6
Charente-Maritime	86 000	- 7,0	16 000	- 17,8	9 000	- 5,9	64 000	15,5	48 500	16,6
Corrèze	3 300	0,0	1 400	1,4	200	11,1	1 900	8,6	150	25,0
Creuse	11 500	0,0	5 000	2,0	1 200	6,2	1 950	3,2	800	11,1
Dordogne	25 000	- 6,4	7 000	- 16,3	3 000	- 1,0	23 000	7,0	13 000	6,5
Gironde	5 700	- 2,4	900	- 14,7	750	0,0	24 150	0,0	4 200	2,1
Landes	2 800	- 4,8	820	- 2,4	2 100	- 0,7	94 200	- 0,1	7 000	7,7
Lot-et-Garonne	47 000	- 20,5	7 500	8,0	5 800	0,6	35 500	9,2	33 500	24,4
Pyrénées-Atlantiques	3 900	- 17,8	1 575	0,0	2 400	1,1	79 500	0,6	4 500	15,7
Deux-Sèvres	85 000	- 17,4	21 000	- 8,9	19 000	14,3	32 000	20,2	37 000	17,2
Vienne	105 500	- 20,8	30 500	- 3,0	34 000	34,2	46 000	18,9	49 000	19,5
Haute-Vienne	12 600	0,0	5 300	- 3,6	1 200	7,1	4 000	2,6	1 800	5,3
<b>Ensemble</b>	<b>433 800</b>	<b>- 16,1</b>	<b>113 495</b>	<b>- 7,7</b>	<b>85 150</b>	<b>12,4</b>	<b>449 200</b>	<b>7,9</b>	<b>236 450</b>	<b>18,4</b>

## Cotations

L'arrivée de précipitations fin avril en Europe et aux États-Unis avait entraîné le recul des cours du blé tendre rendu Rouen dans les tous derniers jours du mois. En mai, le marché est resté relativement stable avec un cours fluctuant peu. Au final, il perd 1,2 €/q par rapport à avril 2020 mais reste bien supérieur au cours moyen triennal. En France, l'écart entre les cours du blé tendre et du maïs s'est maintenu, rendant ce dernier toujours attractif auprès des fabricants d'aliments pour bétail. Cette situation permet au cours du maïs rendu Bordeaux de ne quasiment pas fléchir par rapport à avril 2020.

### Graphique 2

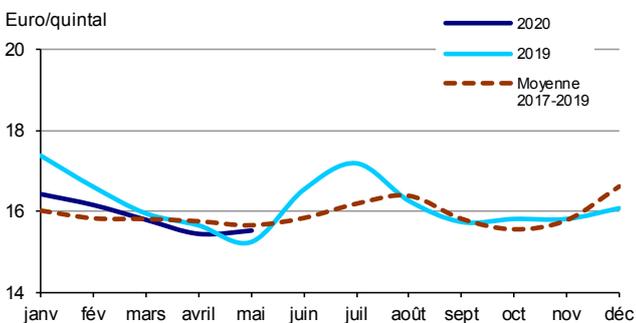
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

### Tableau 2

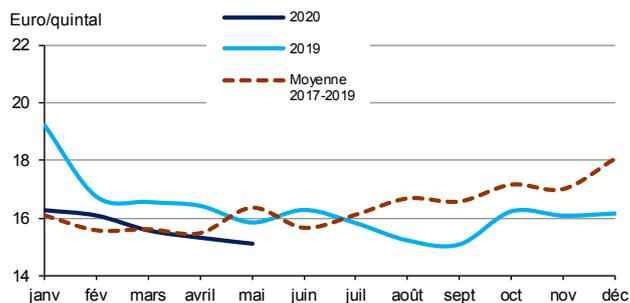
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2019-2020

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 mai 2020	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	3 398	28,5	3 507	25,9
Orges	811	49,5	856	52,9
Colza	213	- 39,9	220	- 41,0
Maïs grain	3 161	6,0	3 458	8,0
Tournesol	389	0,6	411	3,5

Source : FranceAgriMer

### Graphique 1

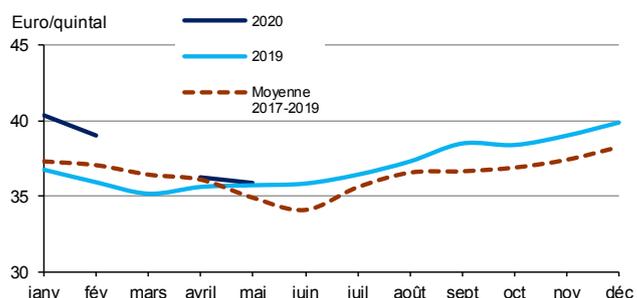
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 3

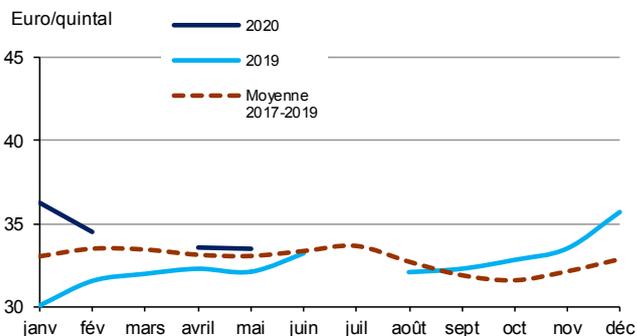
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
 Tel : 05 55 12 90 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
 Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
 Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2020

# Fruits et légumes

**Pomme** : la fin de campagne est là. La Golden connaît toujours une bonne dynamique de marché et la Fuji quelques difficultés à l'export, du fait de problèmes qualitatifs.

**Fraise** : pendant une grande partie du mois, les apports ne sont pas au rendez-vous, ni la demande, du fait des conditions climatiques. En fin de mois, la demande est en accord avec l'offre. Les variétés remontantes commencent à arriver.

**Cerise** : des problèmes qualitatifs sont notés sur Burlat qui conduisent certains producteurs à arrêter la récolte. Les variétés rouges prennent le relais avec des cours qui se maintiennent difficilement. En fin de mois, les volumes pèsent sur les cours qui se dégradent.

**Tomate** : Après un début de mois compliqué du fait d'un décalage offre et demande, la situation s'améliore la dernière décade.

**Courgette** : la campagne débute dans un contexte d'offre importante du Sud-Est qui oblige les opérateurs régionaux à aligner leurs prix sur ceux de cette zone.

**Carotte primeur** : un début de campagne qui débute dans un contexte favorable, mais avec un manque de calibre. Les cours sont bons.

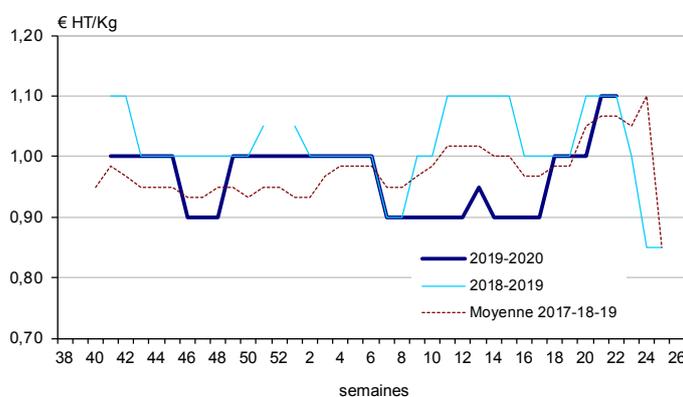
### Pomme

En ce dernier mois de campagne, l'offre se concentre principalement sur les variétés Golden et Fuji.

Concernant Golden, la demande ne faiblit pas et se manifeste en priorité sur les conditionnements sachets et barquettes. Les plateaux profitent également de sorties non négligeables. On observe le retour de certaines collectivités suite au déconfinement et à l'ouverture des groupes scolaires, favorisant l'écoulement des petits calibres en plateaux 2 rangs et vrac ainsi que les qualités de second choix, mais le débit est plus lent. La Golden AOP du Limousin connaît, quant à elle, toujours une bonne dynamique de marché. La variété Fuji présente quelques

### Graphique 1

Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

problèmes qualitatifs (scald, évolution rapide...) qui pénalisent la demande à destination de l'export. Les belles qualités profitent d'un intérêt plus marqué, expliquant la hausse des cours.

Concurrencée par l'arrivée des fruits d'été, la pomme voit son rythme d'écoulement régresser. La campagne se termine en fin de mois.

## Fraise

Début mai, le commerce conserve son dynamisme. Les problèmes sanitaires engendrés par le temps orageux depuis fin avril et le manque de personnel pénalisant le ramassage, n'améliorent pas les apports et l'équilibre du marché. Les volumes en Gariguettes diminuent et ne représentent plus que 25 % des récoltes. Les variétés rondes confirment quant à elles leur prépondérance, avec 60 % du disponible à la vente. La perspective du second long week-end donne lieu à une demande encore difficile à satisfaire. Les tris en station restent souvent importants. Les prix se réajustent à la hausse, dans une ambiance de manque de produits. Les mauvaises conditions météo de la seconde semaine de mai ne favorisent pas la production et la consommation. Le marché est moins actif que les jours précédents. La demande est timide et attentiste, dans un contexte d'incertitude lié au déconfinement. Par ailleurs, le produit reste fragile et évolutif. Les cours demeurent toutefois stables. L'ensemble de la filière attend

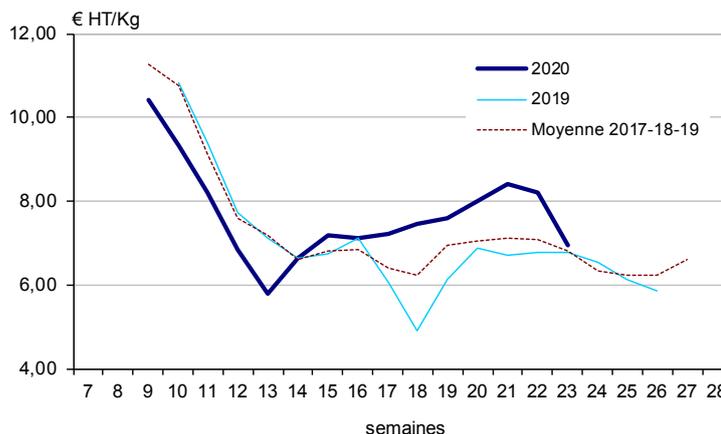
## Cerise

De nombreux producteurs font le choix de stopper la récolte de Burlat dès la semaine 21 en raison de problèmes qualitatifs, au profit des variétés rouges telles que Folfer, Belise et Coralise pour l'essentiel. Les volumes s'écoulent assez régulièrement malgré les exigences de la demande ; les cours se maintiennent difficilement. La demande se concentre en priorité sur les conditionnements en barquette, ce qui explique l'écoulement régulier des petits calibres.

L'offre s'alourdit en fin de mois, face à une demande qui concentre ses achats sur le début de semaine, mais la consommation au stade détail se disperse avec le développement du disponible sur les productions estivales. Le week-end de trois jours calme les ardeurs des clients qui limitent leurs

### Graphique 2

Fraise Gariguettes Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

le retour du soleil et des températures plus printanières pour dynamiser la demande et assainir le produit.

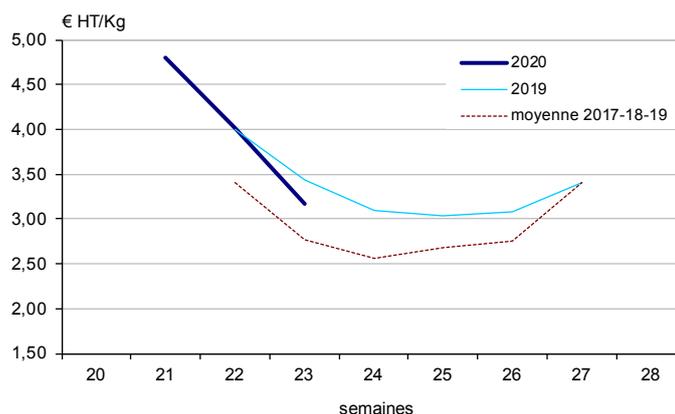
La semaine du week-end de l'Ascension est encore marquée par un manque de produit. Malgré une légère hausse de la production et l'arrivée très progressive des premières fraises remontantes, les volumes disponibles ne permettent pas de répondre à l'ensemble de la demande. Le marché est complexe. Les cours sont peu évolutifs.

Fin mai, la demande est plus calme,

en cohérence avec l'offre, même si l'on ressent un marché encore déficitaire. Les apports restreints en rondes limitent les volumes dans les actions en cours. La fraise est dans un creux de production. Les variétés remontantes arrivent plus lentement. Les cours sont un peu plus bataillés et se réajustent. La préparation du week-end de Pentecôte active le commerce, mais dans l'ensemble, la demande manque de dynamisme.

### Graphique 3

Cerise rouge du Sud-Ouest (Cat I +24mm - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

volumes, prenant en considération l'état de leurs stocks déjà importants, notamment sur les marchés de gros. Les volumes pèsent sur les cours qui se dégradent chaque jour. En fin de

semaine, malgré un contrôle maîtrisé des apports, les ventes sont lentes face à une demande qui tarde à prendre position. Quelques invendus subsistent en fin de marché.

## Tomate

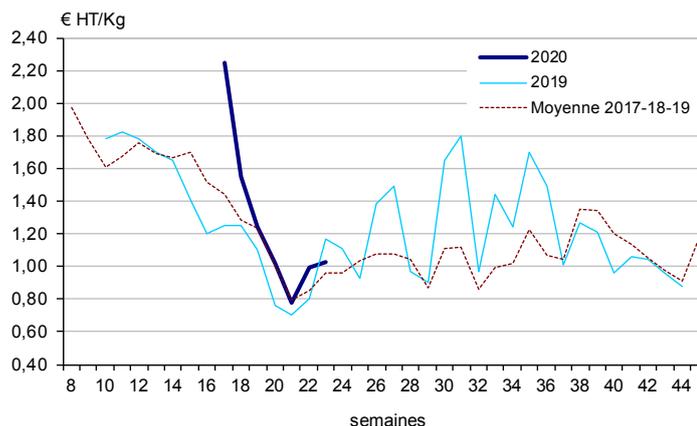
En début de mois, le marché demeure compliqué compte tenu d'une offre croissante notamment en tomates cerise et pour les variétés anciennes. Le commerce est pénalisé par une journée fériée et une consommation plus timorée. Les reports de stocks s'accumulent.

Cela s'estompe la semaine suivante, avec une météo favorable à la consommation et des actions en magasins permettant ainsi d'assurer une meilleure rotation de la marchandise en station d'expédition. Après un recul des cours, ces derniers se raffermissent légèrement. Leur augmentation est limitée par les niveaux des prix de la concurrence européenne. La première semaine de déconfinement est caractérisée par un marché attentiste. La consommation semble plus orientée sur d'autres biens de consommation. Le marché s'active toutefois légèrement en toute fin de semaine, sans pour autant réduire suffisamment les reports de stocks cumulés en stations.

L'offre nationale et les ventes

## Graphique 4

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

insuffisantes vis-à-vis des apports engrangés, pèsent sur le marché, notamment en petits fruits. Ce segment est porté en crise conjoncturelle à compter du 19 mai par FranceAgriMer. En fin de mois, la météo plus favorable à la consommation permet petit à petit de retrouver de meilleures rotations des stocks en tomates grappe, cœur et par la suite en rondes, segment plus concurrencé par le produit d'Europe du Nord. Ainsi, la demande se réactive

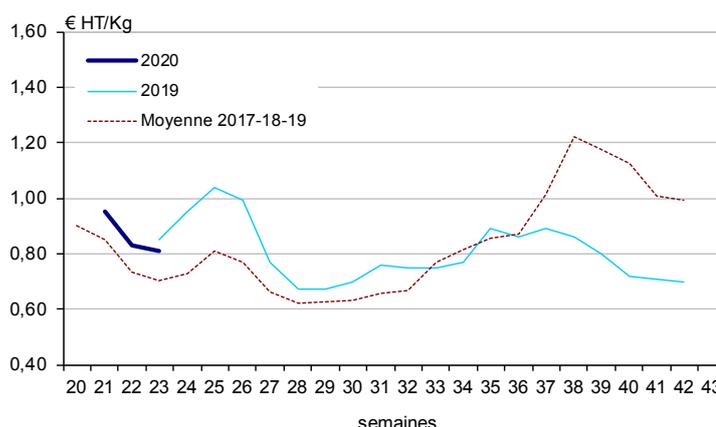
pour le week-end de l'Ascension, sans pour autant permettre encore une revalorisation des cours. Cette tendance favorable se confirme la semaine suivante. Le marché se redresse avec une demande bien présente. Les tomates petits fruits sortent de crise. Les perspectives du week-end de la Pentecôte ensoleillé stimulent les transactions et les prix sont haussiers.

## Courgette

La campagne se met en place doucement, dans un contexte d'offre restreinte. En effet, les plantations subissent tour à tour les effets de températures relativement fraîches, puis pratiquement caniculaires. Malgré la faiblesse des disponibilités, les cours ont toutefois du mal à se maintenir. En effet, l'offre du Sud-Est est au contraire pléthorique, avec des prix rapidement revus à la baisse. Un contexte concurrentiel s'installe, obligeant les opérateurs du Sud-Ouest à aligner leurs prix pour pouvoir conserver un flux de vente correct.

## Graphique 5

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

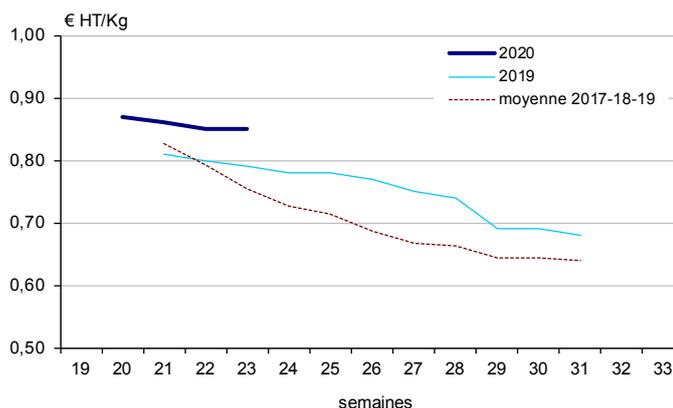
## Carotte primeur

La campagne débute au cours de la seconde quinzaine du mois, lors de la première semaine de déconfinement et après un épisode météo perturbé dans le Sud-Ouest avec des pluies diluviennes.

La mise en place s'effectue dans un contexte favorable où le produit est attendu. Les dernières carottes d'Europe du sud s'échangent et laissent place peu à peu à l'origine France. La demande est bien présente en GMS mais les achats pour les collectivités restent en retrait. Les premiers départs s'opèrent à destination de l'Europe du Nord sur des volumes encore faibles mais bien valorisés. Du côté de la production, le calibre se montre globalement réduit en ce début de campagne, avec des carottes globalement courtes pouvant pénaliser les rendements.

### Graphique 6

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

En fin de mois, la demande se montre plus calme. Des départs à destination de la Grande-Bretagne sur des volumes encore restreints sont réalisés, mais vont s'accroître dans les semaines à venir. La dominance d'un calibre fin accentue la valorisation du produit sous

un format sachet. Pour autant, les cours sont supérieurs de 6 % par rapport à l'année passée et de 18 % par rapport aux cinq dernières années en vrac 12kg.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2020

# Viticulture

**Côté filière : les premiers effets de l'impact de la crise sanitaire accentuent la dégradation déjà observée depuis deux ans pour la viticulture d'appellation de Nouvelle-Aquitaine. Pour le Cognac, le repli des exportations en mars et avril 2020 entraîne un ralentissement de la croissance.**

**Côté vignoble : la précocité de la végétation se poursuit. Les conditions climatiques, très favorables au développement du mildiou, inquiètent les viticulteurs.**

### Les exportations de vins de Bordeaux

**En avril 2020, comparés à avril 2019, les volumes exportés reculent de 19 %**

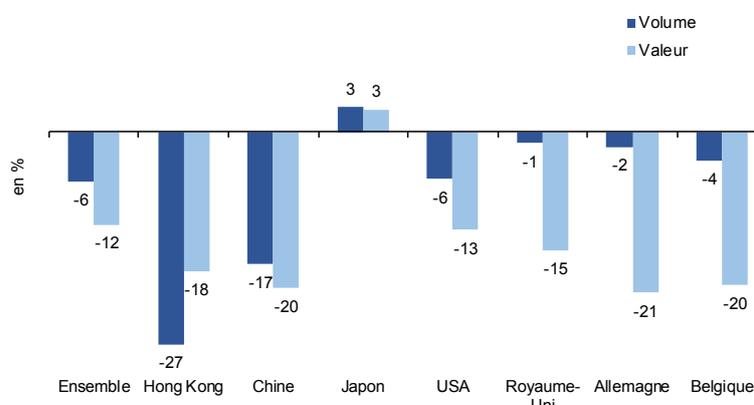
Selon les données publiées par les Douanes, en avril 2020, les volumes exportés (119 700 hl) de vins de Bordeaux chutent de 19 % par rapport à avril 2019 et de 22 % par rapport à avril 2018. Parallèlement, toujours sur un mois, la valeur se replie de 44 %.

Les exportations vers la Chine continentale chutent en volume de 40 % par rapport à avril 2019 et de 58 % par rapport à avril 2018. Le recul est également marqué vers Hong Kong (-23 %), les États-Unis (-24 %), l'Allemagne (-33 %). Le Japon est moins affecté (-2 %). Les volumes exportés vers la Belgique sont stables. Ils progressent vers le Royaume-Uni (+18 %), dépassant leurs niveaux de 2018.

En valeur, les exportations se replient de 49 % vers les États-Unis, de 58 % vers le Royaume-Uni, de 42 % vers la Chine et 29 % vers Hong Kong. Seul le Japon progresse (+7 %).

### Graphique 1

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés mai 2019 à avril 2020 / mai 2018 à avril 2019



Source : Douanes

### Sur douze mois, le recul s'accroît vers l'Asie et le continent américain

Avec 1,72 million d'hl et 1,86 milliard d'euros, sur douze mois jusqu'à fin avril 2020, les exportations de vins de Gironde se replient de 6 % en volume et 12 % en valeur par rapport à 2019. La baisse des volumes est de 10,2 % vers les pays tiers. La Chine, première destination en volume, est en repli de 16,8 % par rapport aux douze mois précédents (mai 2018 - avril 2019). Les exportations sur les États-Unis

sont en retrait de 6,0 %. Les volumes exportés vers le Japon progressent de 3,2 % quand ceux à destination de Hong Kong chutent de 27 %. Sur l'Europe, les volumes exportés chutent (-15,5 %). La baisse des exportations vers la Belgique et le Royaume-Uni se poursuit, le cumul chute de 2,5 %, moins cependant que le mois précédent (-4 %). Vers l'Allemagne, les exportations baissent (-2 % contre +4 % le mois précédent).

## Marché du Cognac

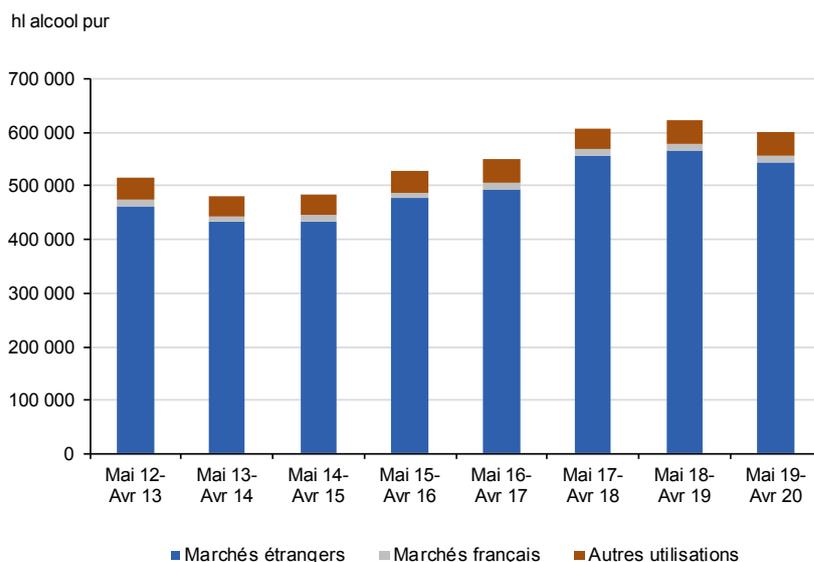
### Sur douze mois, à fin avril, les expéditions de Cognac affichent un recul de 3,9 %

Sur les douze derniers mois, de mai 2019 à avril 2020, les sorties globales de Cognac, qui incluent le Cognac intégré dans l'élaboration du Pineau des Charentes, liqueurs et autres boissons, s'élèvent à 605 925 hl d'alcool pur, soit une baisse en volume de 3,5 % par rapport aux douze mois de la campagne précédente. Avec 3,3 milliards d'€, la valeur des sorties globales de Cognac baisse de 1,5 %.

Les expéditions de Cognac, sur l'année mobile (mai 2019 à avril 2020), avec 557 436 hl AP, reculent en volume de 3,9 % par rapport aux douze mois de la campagne précédente, avec un chiffre d'affaires global de 3,25 milliards d'euros. Pour le Cognac, le marché intérieur pèse peu. La filière destine 98 % de ses sorties à l'export. Selon les données publiées par les Douanes, en mars 2020, comparés à mars 2019, les volumes exportés se repliaient de 25 %. Les résultats d'avril confirment et accentuent ce repli. En avril 2020, comparés à avril 2019, les volumes exportés chutent de 63 %. Par

## Graphique 2

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin avril



Source : BNIC

grande destination, sur douze mois, les expéditions demeurent toujours en croissance vers le continent nord-américain, première destination en volume, grâce aux envois de « précaution » des mois précédents. Mais la hausse passe de +16 % sur un an à fin mars à +10 % à fin avril.

Les expéditions vers l'Extrême-Orient (seconde destination à l'export), en raison du recul enregistré en avril, chutent de 18 % en glissement sur douze mois (contre -8 % à fin mars), témoignant des conséquences économiques de l'épidémie de Covid-19 en Chine.

## État sanitaire du vignoble

### La précocité se confirme

La précocité se confirme, partout la vigne pousse à grande vitesse. Dans le Bordelais, sur les secteurs des Graves, de l'Entre-deux-Mers et de Pessac-Léognan, les techniciens estiment une dizaine de jours d'avance par rapport à l'an passé et évoquent de possibles vendanges précoces. Dans le vignoble de Cognac, la floraison se généralise. Dans les parcelles

d'ugni blanc, les rameaux gagnent deux à trois feuilles par semaine.

### La pression du mildiou est très élevée

Les pluies abondantes de ces dernières semaines ont fait ressurgir la problématique du mildiou, cauchemar des vignerons. Les observations du réseau BSV montrent une progression des symptômes dans le vignoble, principalement sur grappes. Le Libournais serait particulièrement concerné.

### Des aléas climatiques en Gironde

Début mai, en lien avec les fortes précipitations, les vignobles des Graves, de Barsac et Sauternes dans une moindre mesure, sont touchés par le débordement du Ciron et du réseau de rivières affluents de la Garonne. Fin mai, la grêle a frappé une cinquantaine de propriétés viticoles médocaines des appellations Listrac et Moulis.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2020

### Granivores

En avril, les abattages régionaux de porcs charcutiers s'inscrivent dans la moyenne 2017-18-19. Si la période de confinement n'a pas bouleversé l'activité néo-aquitaine, les enlèvements d'animaux ont été plus compliqués, avec un impact sur le poids carcasse. Les prix s'orientent à la baisse en mai, en lien avec une forte concurrence sur le marché chinois entre viandes porcines européenne et américaine.

L'activité d'abattage de volailles peine à se maintenir en avril, avec un ralentissement des débouchés. La baisse des abattages de poulets et coquelets est contenue. La bonne dynamique régionale pour les volailles de chair observée depuis deux ans a été stoppée par les mesures de confinement, avec une réorientation partielle vers les GMS. La situation est très difficile en revanche pour les palmipèdes gras, avec des abattages déjà en perte de vitesse début 2020. Le prix du foie gras est resté au plancher en avril.

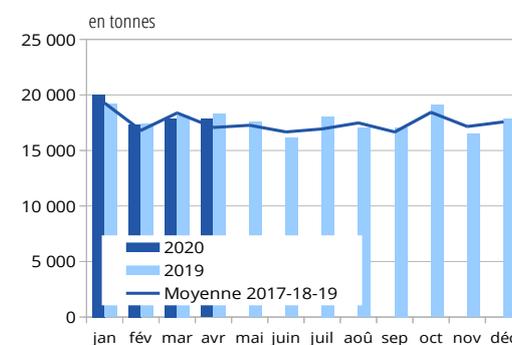
#### Porcins

Les abattages de porcs charcutiers sont quasi-stables entre mars et avril dans la région. Près de 188 000 animaux ont été abattus en avril pour environ 18 000 tonnes. En cumul sur douze mois, les volumes abattus restent orientés à la hausse. En revanche, le nombre de porcs charcutiers abattus se replie. En effet, l'alourdissement des animaux présentés à l'abattoir se poursuit. En avril, le poids moyen des carcasses, à 94,9 kg/tête, est supérieur de près d'un kilo à la valeur moyenne 2017-18-19.

Le cours du porc charcutier est sous pression en mai. La Chine joue sur la concurrence entre l'Europe et les États-Unis pour faire baisser les prix d'importation de viande porcine. À 1,42 €/kg de carcasse fin mai, le cours régional du porc charcutier repasse sous la moyenne 2017-18-19. Il donne néanmoins quelques signes de stabilisation. Le manque d'offre américaine pourrait rapidement jouer en faveur de l'Europe.

Graphique 1

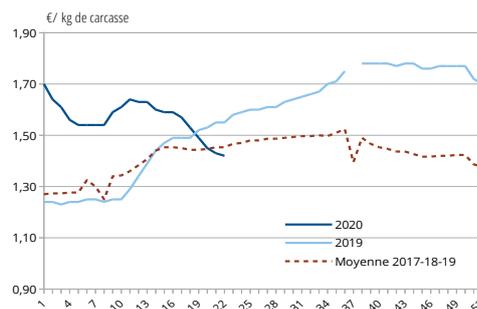
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

avril 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 838	187 936
Sur douze mois*	212 417	2 245 460
Évol du mois**	-2,3%	0,1%
Évol sur douze mois	1,4%	-3,2%

Source : DIFFAGA

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente  
 \*\* par rapport au même mois un an plus tôt

## Volailles

Les abattages régionaux de poulets ainsi que ceux de canards sont presque stables entre mars et avril, dans un marché très contraint par les mesures de confinement de la population. En avril, un peu plus de 6,5 millions de poulets et coquelets, 1,3 million de canards et 4 600 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour respectivement 9 200, 4 700, et 25 tonnes.

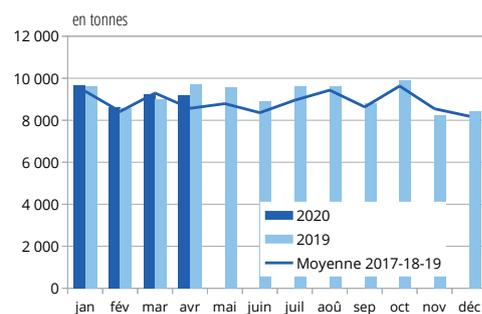
Bien que les abattages de poulets soient en hausse de 7,5 % en avril par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois, quelques signes d'essoufflement se font sentir. Ils accusent un léger repli (-0,4 %) en volume de janvier à avril 2020 par rapport à la même période l'an passé. La filière a en effet été pénalisée par la fermeture des points de vente hors domicile. À partir de juin, la conjoncture devrait être plus favorable pour les volailles de chair, avec une reprise

progressive des différents marchés d'approvisionnement.

Le repli des abattages de palmipèdes gras observé en 2019 s'est accéléré sous l'effet de la crise du Covid-19. En cumul de janvier à avril 2020, les abattages régionaux de canards se réduisent de 12 % en volume, et ceux d'oies de près d'un tiers par rapport à la même période en 2019. Le mois d'avril a été marqué par une importante baisse d'activité : par rapport à avril 2019, les abattages de canards sont en recul d'un cinquième en Nouvelle-Aquitaine. Alors que la consommation de foie gras augmente habituellement autour de Pâques, la demande a été atone cette année. Le prix du foie gras première qualité au marché de Rungis stationne à 25 € HT/kg depuis la mi-mars, soit 8 % sous la moyenne 2017-18-19.

### Graphique 3

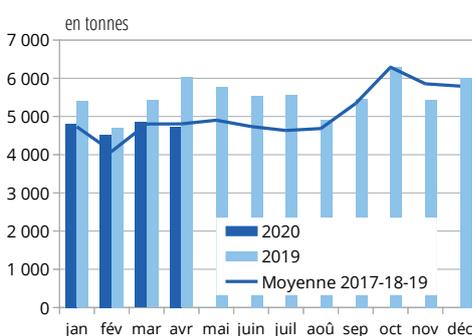
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

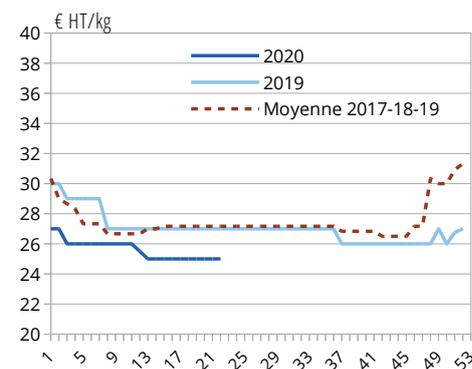
	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
<b>poulets (y c coquelets)</b>		
avril 2020	9 205	6 508 256
Évol du glissement sur douze mois*	1,9%	0,5%
<b>Canards</b>		
avril 2020	4 737	1 298 822
Évol du glissement sur douze mois*	-7,6%	-7,5%
<b>Oies</b>		
avril 2020	25	4 577
Évol du glissement sur douze mois*	-9,2%	-9,9%

\* \* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

### Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2020

# Viande herbivores

La production de gros bovins de boucherie est contrastée en avril dans la région. Les sorties de génisses ainsi que les réformes de vaches allaitantes augmentent pour le deuxième mois consécutif. La production de bovins d'engraissement est à la peine, avec des prix en berne. Les autres cotations de gros bovins sont stables voire haussières en mai, à la faveur d'une demande plus présente.

Le contexte est morose pour le veau de boucherie. La demande atone depuis mars a accentué le creux saisonnier pour le veau d'entrée et de moyenne gammes.

Les exportations régionales de broutards se contractent en avril, en lien avec un manque de disponibilité des animaux présents en ferme. Le cours du broutard limousin augmente légèrement entre avril et mai. Le cours de l'agneau est bien orienté depuis la mi-avril, avec une offre inférieure à la demande.

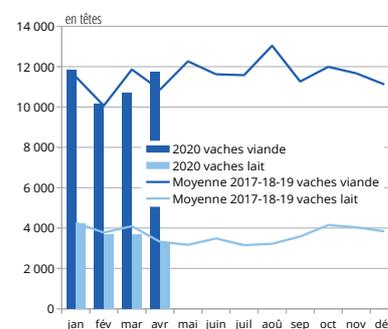
### Gros bovins de boucherie

Près de 15 000 vaches de réforme, 8 000 génisses et 10 000 bovins mâles ont été produits par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en avril. Les réformes de vaches allaitantes progressent pour le deuxième mois consécutif, et inversement celles de vaches laitières baissent à nouveau. Sur les quatre premiers mois de l'année, la production de vaches

allaitantes se replie légèrement (-0,7 %), poursuivant la tendance observée depuis deux ans. Celle de génisses diminue également de 3,1 % en cumul annuel. Les sorties de bovins mâles se rétractent à nouveau en avril, en lien avec des prix de vente très bas. La valorisation des carcasses s'avère de plus en plus difficile, avec une demande plus portée sur la viande hachée durant le confinement.

### Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNl

### Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

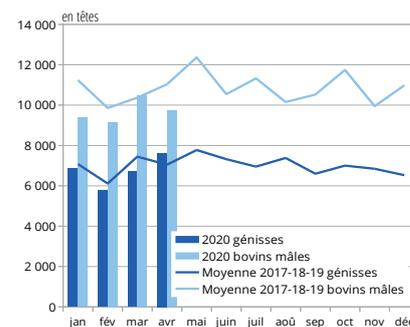
en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	avr.-20	Evol cumul*	avr.-20	Évol cumul*	avr.-20	Evol cumul*	avr.-20	Evol cumul*
Charente	998	0,9%	757	1,9%	724	-10,4%	814	-7,4%
Charente-Maritime	797	1,4%	481	-0,6%	218	-6,9%	191	-1,1%
Corrèze	1 270	-10,7%	1 139	-10,7%	299	-7,8%	277	-5,7%
Creuse	1 902	1,5%	1 782	1,8%	1 279	-3,3%	1 853	-1,7%
Dordogne	1 393	-2,6%	1 060	-0,2%	847	-3,3%	580	-10,1%
Gironde	237	-21,4%	150	-29,1%	84	-27,9%	36	-12,8%
Landes	424	-1,8%	277	-6,9%	114	-2,9%	118	14,1%
Lot-et-Garonne	356	-6,4%	245	4,0%	154	15,7%	129	-13,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 516	-12,5%	1 089	-10,7%	323	-18,9%	547	23,6%
Deux-Sèvres	3 391	2,8%	2 476	4,8%	1 146	-0,6%	2 366	-3,6%
Vienne	1 084	4,0%	815	-0,2%	544	2,1%	625	-22,8%
Haute-Vienne	1 631	6,2%	1 463	5,6%	1 891	1,8%	2 185	-6,6%
<b>Région</b>	<b>14 999</b>	<b>-1,3%</b>	<b>11 734</b>	<b>-0,7%</b>	<b>7 623</b>	<b>-3,1%</b>	<b>9 721</b>	<b>-5,2%</b>

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDNl

### Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNl

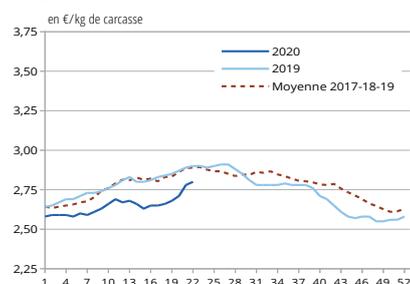
À l'exception de ceux des jeunes bovins mâles, les cours des gros bovins de boucherie se tiennent. La demande s'est raffermie en mai à la faveur du déconfinement et des jours fériés qui ont stimulé les achats. À 4,41 €/kg de carcasse, la cotation de la vache limousine est de 3 centimes supérieure à la moyenne 2017-18-19 en mai. Le cours de la vache blonde d'Aquitaine se rétracte légèrement entre avril et mai, mais reste supérieur au niveau des années précédentes. Le manque d'offre ainsi qu'une forte demande en viande hachée stimulent le marché pour les vaches laitières de réforme. Le cours suit l'habituelle hausse saisonnière, et gagne 10

centimes entre avril et mai. Le marché est également un peu plus dynamique pour les génisses. En revanche, pour les bovins engraisés, le stock d'animaux restés en ferme durant le confinement pèse sur le marché. Le

cours du jeune bovin mâle se raffermi néanmoins fin mai.

### Graphique 5

Cotation vache laitière P=



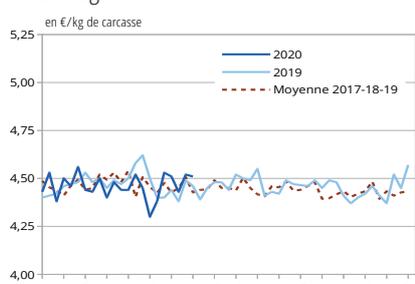
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Veaux

Un peu moins de 13 000 veaux de race viande et 5 000 veaux de race lait sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en avril. Les sorties de veaux allaitants augmentent pour le quatrième mois consécutif mais

### Graphique 6

Cotation génisse U-

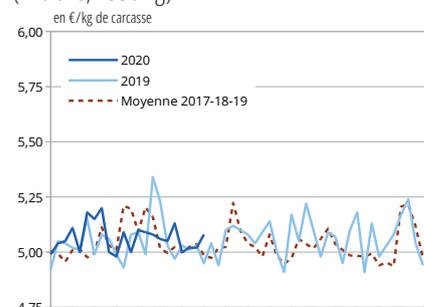


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

### Graphique 4

Cotation vache race Blonde d'A. U=

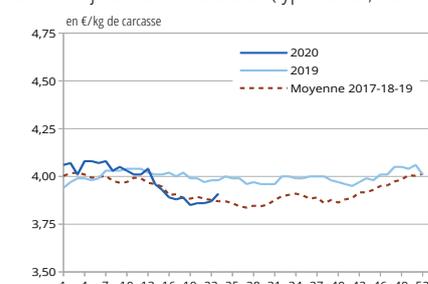
(<10 ans, +350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

### Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



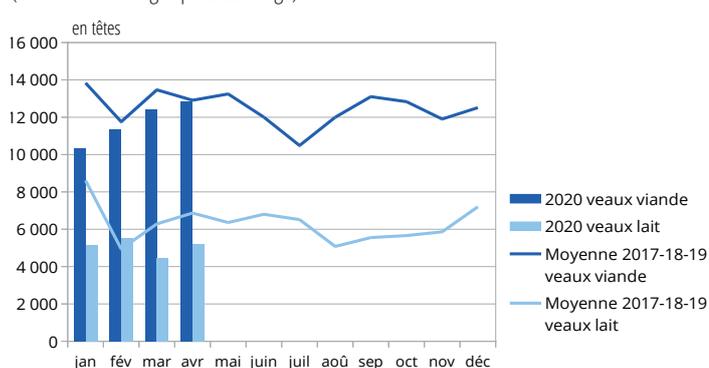
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

restent encore sous les niveaux enregistrés les années précédentes. En cumul de janvier à avril, la production de veaux de race viande s'est réduite de près de 11 % par rapport à la même période en 2019, en lien notamment avec un déficit des naissances enregistrées l'an passé

dans la région. Pour les veaux laitiers, la production recule plus sévèrement encore, dans un contexte de déprise des élevages laitiers néo-aquitains. En cumul annuel, les sorties de veaux laitiers diminuent de près d'un quart.

### Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

### Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	avr.-20	Évol cumul*	avr.-20	Évol cumul*
Charente	196	-29,3%	8	-69,2%
Charente-Maritime	237	7,3%	638	ns
Corrèze	2 531	-2,6%	109	7,4%
Creuse	518	0,4%	144	ns
Dordogne	4 350	-12,3%	893	-31,4%
Gironde	184	-17,0%	6	ns
Landes	614	-18,9%	44	-21,6%
Lot-et-Garonne	713	-0,6%	23	-57,6%
Pyrénées-Atlantiques	2 380	-17,4%	2 231	-11,9%
Deux-Sèvres	455	-18,5%	892	-15,9%
Vienne	228	ns	209	ns
Haute-Vienne	465	-8,4%	4	ns
<b>Région</b>	<b>12 871</b>	<b>-10,7%</b>	<b>5 201</b>	<b>-23,7%</b>

\*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDNI

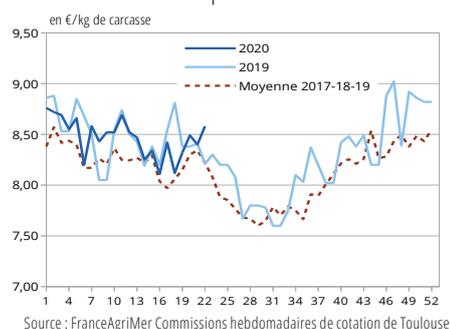
Le marché du veau est déprimé depuis mars, avec des prix plus bas encore que ceux qui avaient été observés en 2019. Seul le cours du veau élevé au pis se maintient, à la faveur d'une offre mesurée. La demande en viande de veau a été particulièrement faible durant le confinement en mars et

avril, accentuant les difficultés de valorisation de la filière vittelaine. Le cours du veau non pis O atteint son point bas en mai, à 4,63 €/kg de carcasse. Il a été particulièrement affecté par la fermeture de la restauration hors domicile, et se situe désormais 15 % sous le prix moyen

2017-18-19. La situation n'est pas aussi critique pour le veau non R, mais les prix se sont également rapidement dégradés. À 5,66 €/kg de carcasse en mai, le cours du veau non pis R rejoint progressivement sa valeur de mai 2019.

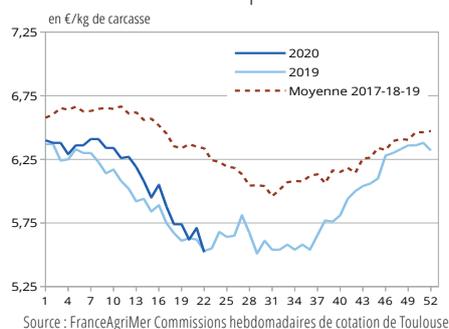
### Graphique 9

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



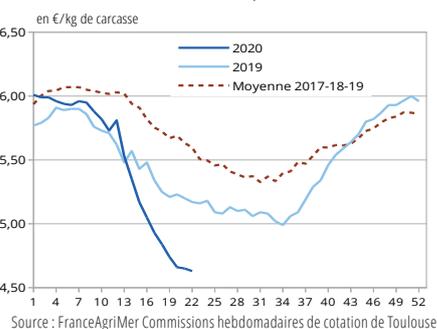
### Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



### Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



## Broutards

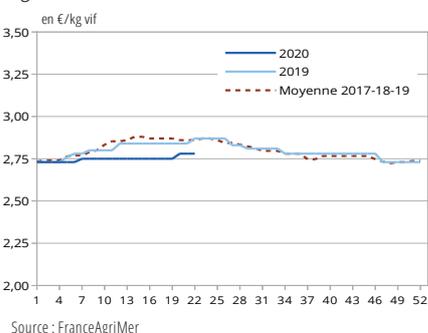
Les exportations régionales de broutards se tassent en avril, après un premier trimestre globalement dynamique. Près de 14 000 bovins maigres de moins d'un an et 4 700 bovins âgés de 12 à 18 mois ont été exportés des fermes néo-aquitaines en avril. L'offre reste le facteur limitant, avec une demande vers le marché italien peu perturbée par la crise du Covid-19. En cumul de janvier à avril 2020, la production de broutards baisse de 5,0 % contre 3,7 % en

France. Les bovins de moins d'un an accusent un repli un peu plus marqué, en lien avec une forte réduction de la demande espagnole depuis mars. Les échanges ont été globalement fluides sur mars-avril malgré les difficultés logistiques. La demande italienne s'est maintenue, contrairement à celle de l'Algérie qui s'est effondrée de 74 % sur un an en mars. Le cours du broutard limousin se hisse à 2,78 €/kg vif début mai. La hausse saisonnière tardive n'a pas permis d'atteindre les prix pratiqués les années précédentes à cette

période. Le cours régional est de 3 % inférieur à la moyenne 2017-18-19 en fin de mois.

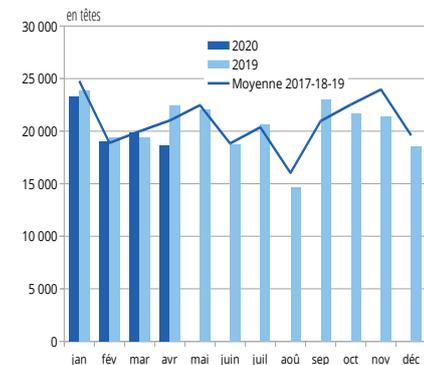
### Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



### Graphique 13

Exportations de broutards



*Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés*

*\* cumul depuis janvier / même période année n-1*

### Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	avr.-20	Évol cumul*	avr.-20	Évol cumul*
Charente	830	-0,9%	237	4,0%
Charente-Maritime	457	-17,8%	42	ns
Corrèze	2 851	2,9%	736	11,5%
Creuse	2 462	-2,2%	1 708	-1,0%
Dordogne	1 077	4,4%	343	10,4%
Gironde	193	-1,2%	51	ns
Landes	275	-16,1%	23	ns
Lot-et-Garonne	455	-33,5%	126	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 605	-19,6%	131	ns
Deux-Sèvres	928	-5,3%	289	-22,1%
Vienne	739	-12,2%	224	-17,8%
Haute-Vienne	2 057	-6,7%	805	2,2%
<b>Région</b>	<b>13 929</b>	<b>-5,7%</b>	<b>4 715</b>	<b>-2,2%</b>

Source : BDNI - données provisoires

## Ovins

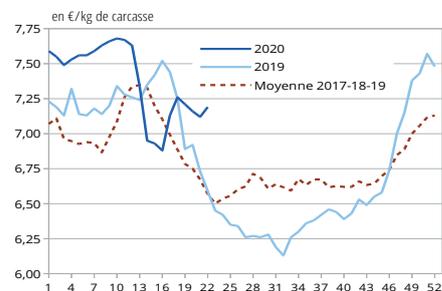
Les abattages ovins régionaux ont suivi le pic saisonnier en avril, malgré les fortes inquiétudes qui pesaient sur la filière compte tenu des mesures de confinement durant les festivités pascales. Avec près de 2 700 tonnes d'ovins abattus dans la région en avril, l'activité mensuelle dépasse de près de 7 % la moyenne 2017-18-19. Les agneaux ont constitué les trois quarts du volume ovin abattu en avril, une part conforme à celle des années précédentes le même mois. Si la demande est repartie mi-avril grâce à un regain d'intérêt pour la

viande ovine française ainsi que la fin du Ramadan, les abattages régionaux ont été en repli sur les quatre premiers mois de l'année à l'instar de la tendance observée les années précédentes. En cumul de janvier à avril, ils diminuent de 7,2 % par rapport à la même période en 2019 contre une baisse plus contenue en France (-3,7 %).

Le cours de l'agneau a été chahuté à partir de mars. Le pic saisonnier de la semaine de Pâques ne s'est pas déclenché, mais laisse place à une hausse des prix qui s'est poursuivie en mai. L'offre s'est en

effet avérée insuffisante face à une demande inattendue en viande ovine, permettant une progression des cours sur une période habituellement baissière.

**Graphique 14**  
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



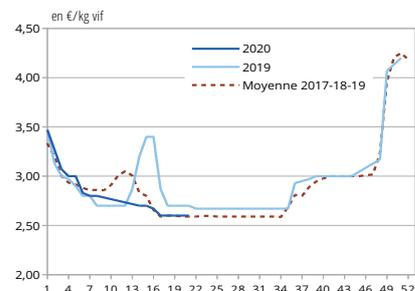
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Caprins

La situation est nettement plus laborieuse pour la viande de chevreau, face à des stocks croissants et une demande circonscrite. Les abattages régionaux se sont repliés de 15,6 % sur un an en avril. Cette période représente près du tiers de l'activité annuelle d'abattage de chevreaux, avec

peu de perspectives de rattrapage sur le second semestre compte tenu de la très forte saisonnalité de la demande. Le cours du chevreau est au plancher, à 2,60 €/kg vif en mai. Les stocks de viande congelée risquent de peser sur le prix du chevreau durant plusieurs mois, alors que la situation est d'ores et déjà compliquée pour l'ensemble de la filière.

**Graphique 15**  
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Abattages de bovins, ovins et caprins

**Tableau 4**

Activité des abattoirs

	avril 2020
<b>Bovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	15 083
Évol cumul*	-2,9%
Évol du mois**	-4,8%
<b>Ovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	2 666
Évol cumul*	-7,2%
Évol du mois**	-5,2%
<b>Caprins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	666
Évol cumul*	-3,7%
Évol du mois**	-15,6%

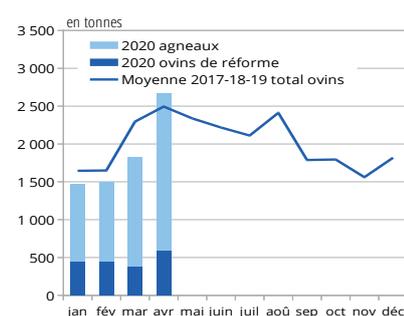
\* cumul depuis janvier / même période année n-1

\*\* par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

**Graphique 16**

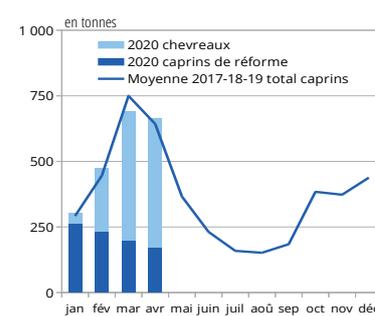
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA)

**Graphique 17**

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2020

### Lait

Les livraisons de lait de vache se tassent en avril, dans la région comme ailleurs en France. Le prix du lait baisse rapidement sur un mois, à l'instar de la tendance observée pour les principaux produits laitiers. Les marchés se sont dégradés avec la crise du Covid-19.

Les livraisons de lait de chèvre suivent l'habituelle hausse saisonnière en avril. À l'inverse, le prix du lait se replie. Si la collecte semble avoir été peu perturbée par les mesures de confinement, les ventes de certains fromages de chèvre, notamment en production fermière, ont été affectées.

La baisse saisonnière des livraisons de lait de brebis s'est accélérée en avril. Les fabrications de fromages de brebis pâtissent de la fermeture de certains débouchés.

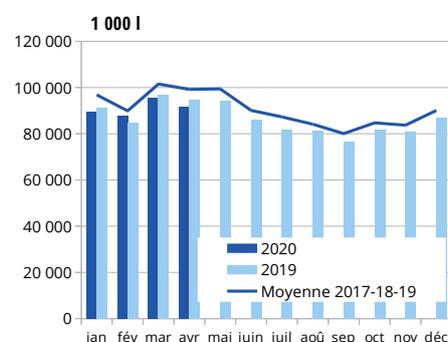
#### Lait de vache

Sur un an, la collecte régionale se replie de 3,2 % en avril, avec à peine 92 millions de litres de lait qui ont été livrés sur le mois. Les alertes de la filière ont pu inciter les éleveurs à réduire leur production de printemps. En cumul de janvier à avril, les livraisons régionales se réduisent de 0,9 % par rapport à la même période l'an passé, une baisse cependant moins importante que les années précédentes.

Le prix moyen du lait payé au producteur perd 20 €/1000 l entre mars et avril. L'habituelle baisse saisonnière a été accentuée, en lien avec une chute du prix des produits laitiers tels que le beurre ou la poudre de lait. Le prix du lait reste néanmoins en avril supérieur de 2,5 % à la moyenne 2017-18-19 du mois.

#### Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

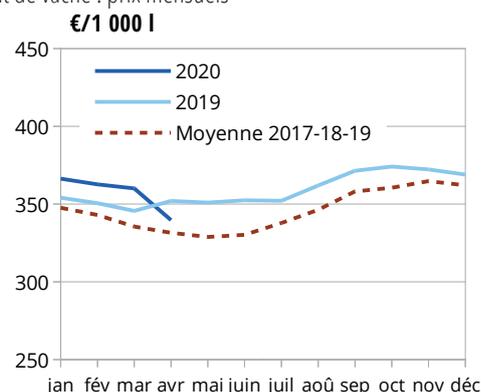
avril 2020	1000 l.	Évol du mois*
Charente	8 152	0,3%
Charente-Maritime	8 699	-5,1%
Corrèze	3 080	-5,2%
Creuse	3 310	-5,3%
Dordogne	9 898	-6,4%
Gironde	2 388	-4,8%
Landes	3 269	-8,9%
Lot-et-Garonne	4 510	-6,9%
Pyrénées-Atlantiques	13 304	-3,1%
Deux-Sèvres	21 728	-0,7%
Vienne	8 407	-2,2%
Haute-Vienne	4 888	-0,8%
<b>Région</b>	<b>91 633</b>	<b>-3,2%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de chèvre

Les livraisons régionales progressent de 2,4 % sur un an en avril. Près de 24 millions de litres de lait ont été collectés en Nouvelle-Aquitaine, approchant du pic annuel de mai. En cumul de janvier à avril, les livraisons confirment leur dynamisme avec une hausse de 3,2 %.

Le prix du lait suit l'habituelle baisse saisonnière, à 662 €/1 000 litres

**Tableau 2**

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

avril 2020	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	13 106	3,5%
Vienne	5 368	0,2%
Dordogne	1 366	-1,3%
Charente	1 601	-3,5%
<b>Région</b>	<b>23 860</b>	<b>2,4%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de brebis

Environ 9,5 millions de litres ont été collectés dans la région en avril, soit 4,2 % de moins que le même mois un an plus tôt. Certains éleveurs

**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

avril 2020	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	9 529	-4,2%
<b>Région</b>	<b>9 553</b>	<b>-4,2%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Transformation

La reprise du conditionnement de lait de vache se confirme en avril. Il progresse pour le deuxième mois consécutif après presque de deux ans et demi de repli en Nouvelle-Aquitaine. Les fabrications de beurre sont en revanche fragilisées. Elles se réduisent de 2 % en avril.

Les fabrications de bûchettes

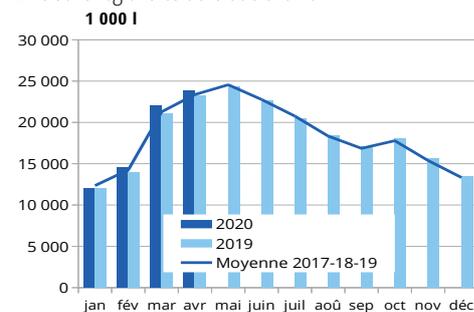
payés en moyenne au producteur en avril. Il dépasse le prix moyen 2017-18-19 du mois de près de 4 %. L'impact de la crise du COVID-19 a été fort pour les filières fermières ou sous signe de qualité, dont les débouchés ont été fermés durant le confinement de mars-avril. La production a dû être réorientée vers la fabrication de produits pouvant être plus longuement stockés. La filière industrielle a été moins touchée.

ont réduit plus rapidement leur production pour éviter que l'offre ne déséquilibre un marché perturbé par les mesures de confinement. En cumul annuel, les livraisons restent en progression : + 3,9 %.

de chèvre sont particulièrement dynamiques, en hausse de 17 % sur un an en avril. Ce segment a profité d'un engouement des consommateurs pour les produits de plus longue conservation durant le confinement. Celles d'autres fromages de chèvre ainsi que les fromages de brebis sont en revanche à la peine, conséquence de la fermeture d'une partie des débouchés.

**Graphique 3**

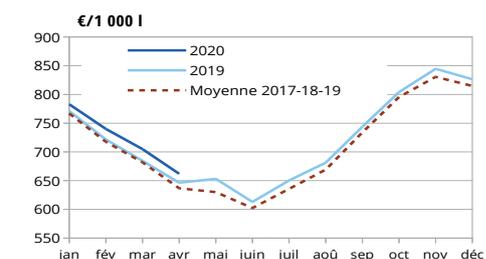
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 4**

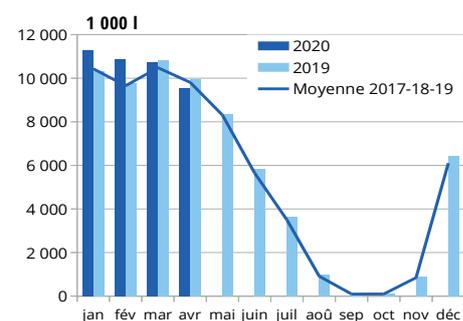
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 5**

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Tableau 4**

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

avril 2020 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	19 548	22%
Beurre	2 159	-2%
Fromages de chèvre	6 534	-1%
dont bûchettes	4 502	17%
Fromages de brebis	2 261	-6%
dont Ossau-Iraty	747	-9%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 410	-12%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait  
\* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020